

toutefois en passant le dévouement national porté à son suprême héroïsme dans cet immortel Dollart qui meurt avec ses 17 braves pour sauver le pays..... Saluons encore l'arrivée de cet intrépide de Denonville, qui comptera bientôt autant de victoires que les ennemis comptent déjà de postes armés dans le pays. Partez, vaillant d'Iberville, partez sur votre frêle vaisseau, et revenez avec trois vaisseaux conquis sur l'ennemi. Passez tout entière, brillante phalange de Héros, nous saluons sur vos fronts vos couronnes de gloire, oui vous êtes pour nous des monuments vivants et immortels du dévouement à la patrie.

A travers toutes ces gloires, faites pour briller à jamais, j'arrive au temps de la *Conquête*. La conquête ne semblait-elle pas devoir marquer le terme de la nationalité canadienne ? Qu'est-ce que 20,000 âmes laissées seules loin de la mère-patrie, en face d'un puissant vainqueur, qui a juré leur perte ! Mais un peuple ne meurt que lorsqu'il le veut. Et le peuple Canadien ne voulut pas mourir. Il tombe, mais en tombant il dit : je ne meurs pas, et sa chute est moins celle d'un vaincu que d'un triomphateur. Aussi entendez la fierté de son langage : "*Nous nous rendons à la condition "qu'on garantira notre langue, nos usages, nos institutions,"*" en un mot, ce qui fait un peuple..... La nationalité ! Et le peuple Canadien ne mourut pas !

Il demeurera comme un témoin irrécusable de ces nobles combats, ce Drapeau magnifique dont les *glorieux lambeaux* raconteront à la postérité un des plus beaux triomphe qu'ait enregistrés notre histoire, le triomphe de *Carillon*. Salut, noble Drapeau des Montcalm et des Vaudreuil !

C'est là ce que je pourrais appeler nos luttes de sang, que notre esprit de patriotisme soutint avec tant d'énergie et de noble grandeur.

Abordons maintenant nos luttes morales ! Si le temps, si le lieu, si mille autres circonstances me le permettaient, je retracerais ici devant vous, un long chapitre de notre histoire, et vous verriez à chacune de ses pages, sous des efforts multipliés et sans cesse renaissants, pour comprimer le feu à la nationalité canadienne, cette flamme